

Marie-Jean Sauret

Laisser tomber sa passe ?

Je voudrais déduire de notre expérience - du transfert, de la passe, de l'organisation des psychanalystes (Ecole, ACF, Section Clinique) et de ce qui les liait - l'un ou l'autre élément pour la discussion de notre organisation actuelle.

L'expérience du transfert

Mes symptômes ôtaient tout crédit aux savoirs dont je disposais : parce que ces savoirs ne m'en avaient pas préservé. Où déboucher le spécialiste d'une théorie plus efficace ? Ainsi le transfert, pour peu que le sujet " débouche " chez un analyste qui ramènera cette demande à une pure supposition, lui permet de s'affranchir des limites des savoirs qu'il fréquente : destination inconnue, " terra incognita " (Christophe Colomb). Je retiens une balise : la question du père à la fin de l'analyse et ses incidences sur le transfert.

Sans doute l'analysant espère contourner ainsi ce qu'il imagine lui faire le plus horreur, avant de découvrir que la gourmandise de telle figure du père réel n'est rien d'autre qu'une des figures de jouissance qui l'habite. Une direction du traitement profite de l'idée plus précise que l'analysant finit par avoir et par donner de son fantasme, pour le confronter à une grimace de l'analyste qui mime le monstre. L'effet est imparable : " Ce n'était donc que ça ! Un tigre de papier (Albert Nguyen) ! " - un peu comme si devant la tête de Méduse retournée par une Athéna psychanalyste, le sujet s'écriait : " Ce n'est qu'un bouclier ! ". Où peut se lire avec la déception du sujet, son appel à Un qui ne déçoive pas, voire une vénération et/ou une haine pour le démystificateur. Le transfert déployé jusque là a de beaux jours devant lui.

Cette démarche revient à tenter d'analyser le père réel, lequel passerait avec armes et bagages à l'imaginaire (la figure), ou au symbolique. Ainsi Esthela Solano opposait à Pierre Bruno, à Bruxelles, la thèse du père réel comme " opérateur structural ", détournant l'usage qu'en propose Lacan : " l'équivalence – impossible - en termes freudiens, du père mort et de la jouissance ". Cette fin abandonne le sujet à la jouissance cynique d'un fantasme sous transfert, contre laquelle il n'a plus à redouter la rétorsion d'un Autre désormais complice.

Autre fin, antinomique : le sujet vérifie qu'il n'y a aucun " Autre de l'Autre ", pas plus symbolique qu'imaginaire, susceptible de répondre de son symptôme. Quant au réel, il ne parle pas plus qu'il ne s'analyse ! Aucun Autre ne lie le langage avec lequel l'analysant se débat, le corps qu'il imagine, et la jouissance dont le symptôme commémore le réel - aucun Autre ne les lie : c'est le symptôme que ce sujet est qui réalise le nouage. Le symptôme, soit le bout de jouissance inéliminable et irréductible que le sujet doit au fait de porter, vivant, le signifiant dans le réel. Ce bout de jouissance¹ est ce à quoi il se réduit, mais aussi ce sur quoi il fonde la certitude que n'existe pas l'Autre signifiant qui le résorberait dans un savoir - sauf au prix de l'inconsistance de l'Autre justement qui fait s'équivaloir le signifiant et ce qui n'est pas du signifiant, A et non A.

¹ Trait de perversion ici, mais la clinique est à faire...

Fin de la demande, et fin, sur ce point, du transfert analytique, assorties, parfois, du consentement (Isabelle Morin) - désir de l'analyste - à faire servir cette réduction dans la cure d'un autre : cette " réduction " est moins trou dans l'Autre qu'objection sur laquelle l'Autre se défait². Grâce à l'objection qu'il est, le psychanalyste " se fait le semblant " (Claire Harmand) de l'objet après quoi court le nouveau venu (sa " terra incognita ")³. L'absence d'un Autre qui expliquerait " les choses " à sa place, pousse l'analysant à rendre compte de ce point de passe, et, du coup, à être un élément constituant d'une Ecole : il fabrique une adresse et une communauté du seul fait que son effort d'explication avec le silence de l'Autre exige un compagnon... qui ait le désir de l'écouter. Tel est le transfert de travail, en quoi, au moins sur ce qui le fonde, il est antinomique au transfert analytique.

Dans le témoignage de la passe, le sujet s'essaye à une démonstration qui se fonde sur l'expérience de sa passe comme moment clinique, qui soutienne sa position d'analyste, et convainque sa communauté de travail. L'enseignement lui donne l'occasion d'affiner sa démonstration en empruntant aux interventions de ses collègues. Mais c'est le fait qu'il soit produit de l'analyste dans sa cure qui vient nouer le réel de sa passe, l'enseignement qu'il en tire et l'Ecole qu'il constitue de son adresse. Sans doute ce nouage au un par un par la production du psychanalyste est-il l'une des raisons structurales du morcellement qui de fait divise les psychanalystes... et demande un traitement, par exemple par le fédéralisme et l'invention d'une logique collective.

La démonstration du manque structural de l'Autre, la communauté retrouvée, la doctrine qui se dépose, servent la passe... tant qu'elles ne la desservent pas : ne risquent-elles pas, en effet, de concourir à ressusciter l'Autre (de l'Autre), à colmater la brèche que le sujet y a ouverte de sa présence d'objet ? Fabrication d'un Autre encore plus consistant sur le modèle des régimes politiques qui, selon Lacan, succèdent aux révolutions qui ont pourtant permis de vérifier que le sujet n'est marié avec aucun ordre social établi⁴ ?

Le transfert analytique n'est liquidé que sur le point précis où la cure a permis de traverser le fantasme. Ce qui ne débarrasse le sujet ni du fantasme, ni du signifiant, ni du transfert. Bien sûr, il peut mettre l'un et les autres au service du transfert de travail. Mais il n'en reçoit pas miraculeusement l'éthique de la psychanalyse comme une qualité qui n'exigerait aucun autre consentement et le préserverait de toutes les bêtises : l'absence de l'Autre soulage de la pression du surmoi, mais elle met le sujet devant ses responsabilités. Ce dernier est ainsi encouragé à se doter de la théorie de l'objection dont il a besoin pour soutenir sa position. Par exemple : que l'Autre devient inconsistant à tenter de ramener à du savoir le trait de perversion irréductible auquel tel sujet s'est vu réduire. Cette théorie, à se figer elle-même en savoir, ira contre sa passe⁵. C'est ce complexe (fantasme, transfert, signifiant, responsabilité) qui amène parfois le sujet, cédant sur son désir, à accepter le secours du Un de transfert : qu'il y en ait Un qui le soulage - au prix d'une restauration du supposé savoir et d'un cataplasme

² Pour tenir compte du débat que nous avons eu à Pau dans le cadre du Collège de Clinique Psychanalytique du Sud Ouest.

³ L'analyste de l'analyste a-t-il une idée de ce qui arrive à son passant ? Par définition ce dernier le met dans l'incapacité de fonder cette idée : ce qui nous vaut le testament de Freud sur " analyse finie, analyse infinie ".

⁴ Ou sur le modèle qu'Octave Mannoni avait su extraire de Freud : " Je sais bien que l'Autre n'existe pas, mais quand même ", formule derrière laquelle la secte pointe le bout de son nez ! Et je regrette de m'être prêté à la grand messe des AE au Palais des Congrès en 1994 parce que j'y vois le prélude de leur récupération au service d'un nouvel ordre psychanalytique alors même que la passe promettait d'alléger notre communauté du surmoi psychanalytique.

⁵ Je le mesure par exemple à un certain usage mien du " trou " dans le savoir qui d'être bordé va contre ce qu'il entend servir - l'inconsistance de l'Autre.

doctrinal - du travail autrement exigé de lui pour qu'il demeure, au niveau de l'Autre, l'objection qu'il a pu être comme analysant.

Pas de franchissement de la passe tel que le sujet puisse se retourner et voir le jour à travers la fenêtre que son fantasme ouvrirait désormais dans l'Autre. S'il fallait une image, une fenêtre peinte par Magritte s'imposerait, La lunette : à travers ses vitres le spectateur voit la réalité extérieure, mais l'entrebâillement ouvre sur le noir du réel (l'image est encore fautive de limiter le noir à l'entrebâillement : il faudrait imaginer une fenêtre qui, s'ouvrant, déchire littéralement la réalité. C'est à ce point que le sujet doit tenter de se maintenir, luttant contre la fermeture et la pose de rideaux doctrinaux : pour s'y maintenir, Albert Nguyen avait conclu que l'AE doit laisser tomber le voile de sa construction. Qu'il laisse tomber sa propre passe : d'y être parvenu une fois - ou que d'autres témoignent de façon convaincante s'être aventurés jusque là - n'assure de rien d'autre que du réel de la passe et ne garantit pas que quiconque y reste⁶.

Avec la dissolution de l'EFP, le tourbillon, la refondation du cartel et le renouvellement du dispositif de la passe en 1981, Lacan " laisse tomber " ce qui cessant " d'aller pour ", " va contre " la passe. Jusqu'à son choix (déjà présent chez Freud) de ne pas prendre part officiellement à la direction, y rajoutant cette touche : " Une chose est certaine, si j'ai osé introduire cette expérience, ce n'était pas pour que, moi, j'y intervienne⁷ ". A compléter de la position éthique qu'il entendait tenir et qui, elle, est incontestable - entendez qu'elle ne devrait susciter aucune " tirade " de protestation : " S'il y a quelqu'un qui passe son temps à passer la passe, c'est bien moi ! " ⁸

Sa passe est confirmée de la triple invention - revendiquée comme telle : de la jouissance, de l'objet a et du réel. La proposition de Colette Soler de nous rassembler sous le signifiant champ lacanien y prend un relief saisissant : le champ lacanien est créé de fait par la passe de Lacan qui invente la jouissance pour dire à la fois le plus particulier du sujet, le plus hétérogène non seulement au signifiant mais au lien social, pour dire le champ où le symptôme " comme retour de la vérité dans les failles du savoir " a ses chances et donc la psychanalyse⁹.

Parce que la psychanalyse ne se transmet pas, nous travaillons à réunir les conditions de sa réinvention à chaque cure, autour de ce point qui fait le champ lacanien où l'Autre rend son tablier, même l'Autre de la psychanalyse. Dès lors, une conclusion pour notre organisation. Malgré le forçage, acceptez un instant de rapprocher l'Ecole du réel (parce qu'elle est concentrée autour de la passe, de la cure, du cartel, parce qu'elle a la volonté d'être orientée par un réel jusqu'à se dissoudre si elle perd cette orientation) ; l'Association, du symbolique (parce qu'elle fonctionne au signifiant maître) ; et, paradoxe, les Formations Cliniques de l'imaginaire (puisque nous-mêmes nous autorisons de leur rapprochement par Lacan avec les formations de l'inconscient pour soutenir qu'elles ne " produisent " ni n'autorisent de psychanalystes).

⁶ Puis-je exclure que ce soit la nostalgie de l'expérience de la passe plus que l'expérience elle-même qui m'attachait encore un peu à l'Ecole de la Cause freudienne ? Cette même nostalgie n'a-t-elle jamais freiné les initiatives et empêché retour à l'analyse ou contrôle !

⁷ Jacques Lacan, " Sur l'expérience de la passe (3 novembre 1973) ", *Ornicar ?*, n°12-13, 1997, p. 122.

⁸ *Idem*, p. 123.

⁹ Il est créé désormais par le mathème de Lacan exactement comme le champ électromagnétique l'est par les équations de Maxwell ! Sauf que dans le champ lacanien il faut réellement un démon de Maxwell : le psychanalyste !

La question posée est celle de leur nouage qui résout le problème de la non transmission de la psychanalyse : le nouage confère à chaque cercle son efficace en l'inscrivant dans la même logique - celle du discours analytique. La distinction entre Un de direction et Un d'orientation est une façon de prendre acte de l'indépendance de l'Association et de l'Ecole. Mais dans l'AMP, l'exploitation du Un de transfert permet de rassembler sur un nom (pas une fonction) non seulement l'Ecole et l'Association, mais l'organisme d'enseignement : ce raboutage met en continuité ce que la topologie borroméenne permet de penser distinct et constitue ce triplice que Lacan identifie explicitement au nœud paranoïaque¹⁰.

Le quatrième rond, c'est " du " psychanalyste. Ce qui fait tenir Association, Formation et Ecole est à la mesure du consentement de chacun (sans doute pas toujours dans la même position) au désir du psychanalyste. C'est ainsi que je comprends l'insistance de Lacan, le 13 avril 1976 : " ... ce n'est pas la psychanalyse qui est un symptôme, c'est le psychanalyste " (cf. l'identification au symptôme et le principe de la dissolution). C'est pourquoi il est urgent de réussir notre expérience de l'Espace Ecole et de la passe, et de ne rien faire qui dispenserait chacun de ce nouage¹¹.

Il faut savoir laisser tomber sa passe, redevenir passant, voire analysant : pas plus d'AE permanent que de passe pour tous - à l'entrée ou... à la sortie ! -. Pour que la cure, avec ou sans dispositif de la passe, produise " du " psychanalyste et contribue à cette " prolifération du psychanalyste " que Lacan oppose à la psychanalyse qui réussit de venir à bout du symptôme¹² - du psychanalyste y compris ! J'aimerais que nous puissions reprendre à notre compte son : " Psychanalyste pas mort. Lettre suit ". Celle de son symptôme et de ce qu'il ne cesse pas d'en faire comme passant.

¹⁰ " En tant que le sujet noue à trois l'imaginaire, le symbolique et le réel, il n'est supporté que de leur continuité, les trois sont une seule et même consistance. Et c'est en cela que consiste la psychose paranoïaque " (J. Lacan, Le séminaire Livre XXIII : Le sinthome, leçon du 18 décembre 1975, Ornicar ? n° 7, 1976, p. 7.

¹¹ Il faudrait affiner : il n'y a pas que des analystes dans nos organisations... et pas que des névrosés, c'est un fait. Il faut qu'ils puissent compter sur ce quatrième névrotique dont parle Lacan au même endroit (note ci-dessus). Il faudrait articuler cette réflexion topologique avec la catégorie de lien social...

¹² Elle s'éteindrait d'être " symptôme oublié " in " La troisième ". Peut-être me trouverez-vous déplacé. Mais j'ai le sentiment que la confiscation de la passe et le déni de la crise dans le champ freudien obéissent à cette raison structurale. La pratique de la psychanalyse collective et de l'interprétation publique, la promotion d'une Ecole des Ecoles, l'identification de l'Analyste jusqu'à la doctrine nouvelle prêchée à Toulouse selon laquelle l'analyse s'arrête quand le malentendu cesse du fait que le psychanalyste comprend la langue de l'analysant et que du coup elle ne l'intéresse plus, ne sont-ils pas autant de signes de la fin du symptôme ? Cette psychanalyse qui ne veut rien oublier de la doctrine de celui que le Un de transfert a élu pour diriger notre True-man show, est le symptôme d'une réalité oubliée !